

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE
2019/2020

ET CITY 27 PRÉSENTENT



EVITA

LE DESTIN FOU D'ÉVA PERÓN

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR STÉPHAN DRUET

AVEC SEBASTIÀN GALEOTA

30 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

REPRÉSENTATIONS MARDI, MERCREDI, JEUDI 21H
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

*Formidable
performance !*
TÉLÉRAMA TT

*Prestation sublime.
Quel acteur !*
L'OBS

*Drôle, parfois
grave, original.*
FIGAROSCOPE

EVITA

LE DESTIN FOU D'EVA PERÓN

Conception et mise en scène **Stéphan DRUET**

Avec

Sebastiàn GALEOTA

Costumes, **Denis EVRARD**

Perruque, **Micki CHOMICKI**

Maquillage, **Jordy MUAH PARIS**

Lumières, **François LOISEAU**

À PARTIR DU 12 NOVEMBRE

Mardi, mercredi et jeudi 21h

Tarifs à partir de 19 € - 10 € (-26 ans)

Relâches exceptionnelles les 25 décembre et 1^{er}, 9, 16 et 23 janvier

Durée 1h10

Production City 27, en coréalisation avec le Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations par téléphone: 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre: lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, samedi et dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet: www.theatredepoche-montparnasse.com



TheatreDePocheMontparnasse



@PocheMparnasse



@pochemontparnasse

COMMUNICATION ET RELATIONS MÉDIA

Laurent Codair – 06 22 50 60 67 – laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

Objet de haine comme de vénération, Eva Perón fascina le monde entier. Autant par son charisme d'actrice que par son rôle politique et social. Sa vie fut brève : trente-trois ans, mais intense. Sa légende relève du mythe.

Après *Berlin Kabarett* et *Michel for ever*, le Poche-Montparnasse est heureux de retrouver Stéphane Druet et Sébastien Galeota pour un nouveau spectacle haut en couleur.

Arriver à Buenos Aires est un choc, un coup de foudre immédiat. Son architecture, ses habitants, sa nourriture, ses spectacles, sa culture, son passé.

Son passé, lourd, terrible, qui nous paraît lointain mais qui est si proche.

En ayant travaillé trois mois à Buenos Aires, pour mettre en scène *Une visite inopportune* de Copi, j'ai énormément discuté avec des personnes de tous milieux confondus et je posais des questions sur la politique d'aujourd'hui et celle d'hier. Hier...

Les dictateurs, les militaires, Juan Perón et sa femme : Eva Duarte, Eva Perón, Evita.

Qui était-elle ? D'où venait-elle ? Comment se comportait-elle ? Était-ce une gentille ? Était-ce une méchante ?

Les réponses furent toutes différentes les unes des autres. Et c'est ce qui me plut. À l'époque, certains la haïssaient autant que d'autres la vénéraient et aujourd'hui rien n'a changé. Le mystère et le paradoxe de celle qui mourut à 33 ans et qui était pour certains une salope, pour d'autres une sainte. Je voulais en savoir plus, la découvrir d'avantage et me faire mon opinion.

Il y a eu beaucoup d'écrits, de reportages, de films, tant de choses ont été racontées sur Eva Perón, tant de choses invraisemblables ou réelles, tant de choses contradictoires. Elle aurait elle-même dit sur son lit de mort : « Tout a été dit sur Evita, ou peut-être tout reste encore à dire ».

Personnage paradoxal et fascinant. Je décide donc de lire, de regarder, d'écrire.

Ce texte est écrit pour une seule personne. Un comédien. Vêtu d'une immense robe blanche, ressemblant étrangement à une de celles d'Eva Perón, le comédien ne bougera pas du plateau. Sur sa robe, des projections de vidéos apporteront tour à tour force, rythme et découverte d'images d'archives.

Le texte est découpé en plusieurs périodes de la vie d'Eva, et entrecoupé de noirs comme des fondus cinématographiques.

Le coiffeur d'Eva Perón a tenu une place capitale dans sa vie. Il était son confident et connaissait donc la plupart de ses secrets. C'est pourquoi le rôle ici est joué par un homme. Il est en fait le coiffeur d'Eva qui depuis sa mort se prend pour elle, allant jusqu'à un dédoublement de la personnalité, une schizophrénie.

La musique tient une place importante, elle relie les scénettes entre elles, illustre des moments de vie d'Eva et rythme le texte.

Le texte a été écrit pour le comédien Sebastiàn Galeota. Il est également danseur, acrobate et je souhaitais lui proposer un « seul en scène » ou le fait de ne pas bouger serait pour lui une contrainte, en tant que danseur. Le fait de travailler uniquement sur le texte, les intentions de jeu et l'immobilité devient alors pour lui une nouveauté, un « challenge ».

Stéphane Druet

ENTRETIEN AVEC SEBASTIÀN GALEOTA, INTERPRÈTE D'EVITA

De quand date votre arrivée en France ?

J'ai quitté l'Argentine et suis venu en Europe à 25 ans, pour le théâtre. Dans mon pays, j'étais danseur depuis l'âge de 12 ans. Très vite j'ai rencontré Stéphan Druet, dont j'admire le travail et j'ai eu envie de jouer dans ses spectacles, de rentrer dans son univers. Je l'ai amené à Buenos Aires, il ne parlait pas un mot d'Espagnol, il l'a appris en 3 mois. Comme pour moi avec le Français : c'est le théâtre qui m'a permis de le parler.

Vous qui êtes né vingt-cinq ans après la mort d'Eva Perón, comment ressentez-vous sa présence en Argentine ?

Elle est partout. C'est la protectrice du peuple. Les militaires la détestaient, mais la rue l'adorait. Elle a laissé des traces extraordinaires : le droit de vote pour les femmes, les avantages sociaux pour les plus démunis. On considère son parcours comme une revanche. Elle expliquait son exhibitionnisme par le fait qu'elle voulait représenter le peuple. Voyant qu'elle ne réussirait pas en tant que comédienne, elle s'est fabriqué un personnage, elle a commencé à jouer son propre rôle. Mais le fait d'accéder à la richesse l'a rendue presque folle. Pour tous, elle incarne la possibilité de transformer son destin, c'est ce qui crée son universalité, son intemporalité.

Vous êtes enveloppé d'une grande robe qui vous force à ne pas bouger pendant tout le spectacle ; est-ce éprouvant ce parti-pris d'immobilité ?

Non, je ne vois pas le temps passer. Je crois que comme le coiffeur que j'interprète, je suis possédé par Eva. Je vis complètement ce dédoublement de mon personnage qui soudain devient celle qu'il évoque. Et puis il y a un grand cérémonial de préparation ; le maquillage et l'habillage prennent presque une heure. Je modifie un peu ma voix aussi pour aller dans les aigus. Eva était une

très bonne oratrice ; mon père l'a vue faire un de ses discours. Elle avait une aura incroyable, et un art de la déclamation, acquis lors de ses expériences radiophonique et théâtrales, au début de sa vie.

Et de l'intérieur, comment vivez-vous cette identification ?

Je ressens le côté bon-enfant d'Eva. Elle avait un infini besoin d'amour et de reconnaissance, de tout ce qui lui avait manqué quand elle était petite, au cours de son enfance misérable. La robe permet de se sentir enfermé dans une image, comme elle prisonnière du personnage qu'elle s'était inventée, et qui l'a dépassé. Il ne faut pas oublier cette phrase qu'elle a dite peu avant sa mort : « Je reviendrai, je serai des milliers » ...

Propos recueillis par Stéphanie Tesson.

ENTRETIEN AVEC STÉPHAN DRUET – AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE D'EVITA

Comment Eva Perón est-elle venue à vous ?

Quand j'ai découvert l'Argentine en 2009, j'ai reçu un choc. J'y étais invité en tant que metteur en scène pour monter *Une visite inopportune* de Copi avec Sebastiàn Galeota. J'avais entendu parler du « péronisme » sans savoir ce que c'était vraiment... Alors je mène mon enquête auprès des argentins, par curiosité. Et je découvre à quel point la figure d'Eva Perón est vivante encore dans les mémoires.

Son souvenir fait-il l'unanimité ?

Au contraire ! C'est un perpétuel paradoxe. Pour les uns c'est une sainte, pour d'autres une salope. L'unanimité se porte sur sa notoriété. Morte en 52, elle est encore au cœur de ce peuple, quelle que soit sa façon de la juger. C'est une icône. Elle a eu son effigie sur des billets de banque. Elle a inspiré d'autres figures politiques du pays. Elle a donné lieu à une série d'œuvres artistiques. Bref, elle est incontournable.

Copi a écrit une pièce sur elle. Pourquoi ne pas l'avoir montée ?

La pièce de Copi se concentre sur la maladie d'Eva Perón, ce cancer qui l'emporta à l'âge de 33 ans. Son rapport à elle est très subjectif, et ce n'est pas le mien. Il y a quelque-chose de violent, d'agressif dans sa pièce, qui cantonne Eva Perón à une seule facette ; son anti-péronisme la rend implacable. Ce qui m'intéresse justement c'est la multiplicité de ce personnage-icône. Son côté justicière ; on la compare parfois à Robin des Bois...

Vous pensez que les Français peuvent être sensibles à cette figure étrangère ?

Bien sûr ! Eva Perón gouverne son pays juste après la guerre, entre 45 et 52, à une époque où le monde est en interaction totale. L'Argentine accueille beaucoup de militaires nazis. Le régime militaire catholique et bourgeois a des accointances avec d'autres pays. Lors des précédentes représentations parisiennes du spectacle, on a pu constater à quel point le public Français était intéressé par ce personnage.

Après *Berlin Kabarett* et *Michel for ever*, vous montez *Evita* au Théâtre de Poche : y a-t-il un lien entre ces spectacles ?

J'aime les destins forts et j'aime le rapport du théâtre à l'Histoire. Mes origines russes me rapprochent beaucoup de l'Argentine. Buenos Aires est un petit New-York, un grand Paris ; une atmosphère de fête permanente et d'exubérance vous enveloppe là-bas, très propice à la création. Quant au Poche, comme avec mes artistes, j'aime les liens de fidélité dans le travail : on gagne du temps, et comme le côté humain des choses compte beaucoup pour moi, je me sens en famille, en confiance.

Et l'idée de confier ce texte à un acteur masculin, comment vous est-elle venue ?

J'ai écrit la pièce pour Sebastiàn Galeota, alors que nous travaillions ensemble en Argentine. Là encore il s'agit d'un lien de fidélité avec cet artiste que je considère comme ma Muse : nous en sommes à notre neuvième spectacle ensemble ! J'ai rencontré Sebastian en tant que danseur, acrobate, chanteur, mais je voulais dans cette pièce que s'exprime sa formidable personnalité d'acteur, son intensité intérieure.

Ce personnage de coiffeur, vous l'avez imaginé de toutes pièces, ou il a vraiment existé ?

Eva avait son styliste particulier, son couturier attitré. Nous sommes partis de ce personnage réel qui a écrit ses souvenirs sur elle. Il vivait dans son intimité ; c'était son confident. On en a fait un coiffeur, car la coiffure d'Eva Perón était mythique. Et le coiffeur, n'est-ce pas celui qui est en lien constant avec votre tête, qui par le contact entre ses doigts et votre cuir chevelu accède à vos pensées ? Le nôtre est tellement fasciné par Eva qu'à sa mort, il s'identifie à elle et la ressuscite par cette incarnation formelle, cet acte de schizophrénie théâtrale.

Vous vous êtes beaucoup inspiré d'éléments biographiques ?

La grande histoire est authentique, la petite est romancée. Eva Perón a écrit ses mémoires dans *Ma raison de vivre*, mais ce qui me plaisait, c'était sa dualité. Sa bonté était-elle la manifestation d'un humanisme ou une dévorante stratégie politique ? Les images d'archives projetées sur la robe donnent au spectacle sa seule dimension objective.

Propos recueillis par Stéphanie Tesson.

Aimer, haïr, vouloir et croire... Tant de mots qui se bousculent, tant de gens qui s'interrogent... « Peut-on aimer cette femme ? Doit-on aimer cette femme ? » Entre raison et passion, c'est de moi qu'on parle, de moi. Du matin au soir et du soir au matin, ce surnom qui résonne dans les ruelles, qui hante les grandes avenues et qui déchire le pays, c'est le sien. Le mien ? Pour devenir un mythe, certains ont mis des siècles. Il m'a fallu six ans. Ils ont tout fait pour m'enrayer mais la maladie les a devancés. Ils ont perdu, elle a gagné. J'ai été la première, serai-je la dernière ?

D'amertume, de haine, d'amour et d'incompréhension, ils ont rempli mon cadavre. Ils l'ont transporté de Buenos Aires à Milan, toujours entre raison et passion, entre merveille et ordure, entre sainte et salope...entre Eva Perón...et DolcEVITA.

NOIR. MUSIQUE : Milonga de mis amores

(...) Les catastrophes naturelles sont épouvantables. Et pourtant je bénis le tremblement de terre de San Juan. Sinon, comment l'aurais-je rencontré ?

Alicia, que faisons-nous ce soir, ma chérie ? Un dîner, un concert ? Un gala de charité ? Formidable ! Pour un tremblement de terre ? Horrible. Mais puissant. Tout le grand monde y est attendu. Si on refuse ça, que peut-on accepter ? Tu viens me chercher, on se prépare ensemble, nous verrons qui est la plus belle. Alicia ? Ne te presse pas trop, j'ai déjà gagné !

Une foule incroyable. Des uniformes, des uniformes, un uniforme. Il s'approche, il sourit. On nous présente. Un face à face, la foule s'efface, un battement de cil, le reflet des mèches, le charme opère. Alicia, délicatement, part boire un verre, hâtivement le colonel m'en offre un autre. Le gala de charité a été plus que charitable. Nous voilà partis. Alicia rentre à pied, et nous deux reconduit par un chauffeur en livrée dans une voiture plus longue que le gala de charité. J'ai gagné.

NOIR.

EVA PERÓN

Née Eva Maria Duarte, Eva Perón est le fruit de deux cultures et de deux mondes différents. Son père est un riche propriétaire terrien, qui entretient parallèlement à sa famille légitime une autre famille sur le domaine agricole, dont Eva et ses frères et sœurs font partie. Sa mère est une ouvrière ayant des origines créoles, en raison desquelles Eva tirera son surnom de «Negrita». Quand Eva Perón a 6 ans, son père décède dans un accident de voiture. Elle et sa famille connaissent alors l'indigence, avant leur déménagement en 1930 à Junin. Leur situation financière s'améliore car sa mère trouve un emploi de couturière. Eva Perón découvre le théâtre au lycée et décide d'en faire son métier. A l'âge de 15 ans, elle s'installe à Buenos Aires et décroche bientôt des petits rôles sur les planches. Elle fait également la couverture de magazines de mode. C'est en 1942 que l'actrice perce vraiment quand on l'engage pour cinq ans dans une émission radiophonique diffusée quotidiennement. En janvier 1944, Eva fait la connaissance de Juan Perón, un homme politique de premier plan, veuf depuis quatre ans. Ils se marient l'année suivante et Eva, surnommée «Evita» par le peuple argentin, participe activement à la campagne présidentielle de son mari. Le 4 juin 1946, Juan Perón fête sa victoire. Son épouse s'attribue un rôle politique et social actif. Elle fait voter la loi sur le vote des femmes, crée une fondation destinée à lutter contre la pauvreté et l'oppression des femmes et fonde le Parti péroniste féminin. Malade, elle doit limiter ses activités à partir de 1944 et décède d'un cancer du col de l'utérus l'année suivante. Nombreuses sont les féministes sud-américaines (parmi lesquelles Cristina Kirchner, future présidente d'Argentine) à se revendiquer de l'héritage d'Evita, mélange de courage politique et de force de conviction.

DATES CLÉS

17 octobre 1945 : Juan Perón revient sur le devant de la scène en Argentine.

Des milliers d'ouvriers appelés les «descamisados» (sans-chemise) et des syndicats manifestent leur soutien à l'ancien ministre du travail Juan Domingo Perón. Quelques mois plus tôt, il avait été démis de ses fonctions et arrêté sous la pression des organisations patronales et de l'ambassadeur des États-Unis qui voyaient d'un mauvais œil l'application de ses mesures sociales. En se révoltant, le peuple argentin exprime l'entière confiance qu'il voue à cet ancien colonel qui participa au coup d'Etat de 1941. Perón sera élu démocratiquement à la présidence de la République en 1946 et instaurera une dictature militaire jusqu'en 1955.

26 juillet 1952 : L'Argentine pleure Evita.

Eva Duarte Perón, l'épouse du président argentin Juan Domingo Perón, meurt à 33 ans d'un cancer de l'utérus. Ancienne vedette de la radio et du cinéma, elle s'était fait connaître pour son soutien aux pauvres lors d'une grande manifestation des «descamisados» (les sans-chemises) à Buenos-Aires en 1945. A l'arrivée au pouvoir de Perón, elle devient sa plus proche collaboratrice et son charisme joue un rôle primordial dans le succès politique de son mari. Il ira même jusqu'à lui donner le titre de «Chef spirituel de la nation». Lorsque la radio annonce la mort d'Evita, les Argentins, sous le choc, descendent dans la rue en masse pour manifester leur douleur.

Stéphan DRUET, metteur en scène

Après sa formation de comédien à l'école du Passage, aux cours Vera Gregh, au conservatoire du 10^e arrondissement de Paris et à l'ENSATT, Stéphan Druet interprète différents rôles et travaille le clown avec Les Octavio dont il est l'un des créateurs. En 1993, il crée sa compagnie et monte des spectacles de cabaret. Il écrit et met en scène son premier spectacle, *Le retour sans retard* de Martin Tammart, pour seize comédiens où se mêlent amour, musique, rire et danse ; puis *Barbe-Bleue* d'Offenbach sera le démarrage d'une étroite collaboration avec la compagnie Les Brigands : *Geneviève de Brabant*, *Le Docteur Ox*, *Ta bouche* (Nommé aux Molières et au Diapason d'Or) et *Toi c'est moi* (Nommé aux Molières) Il monte *Don Juan*, *L'illusion comique*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Femmes d'attente*, *Miramè*, des spectacles musicaux comme *Parades* avec le groupe vocal Indigo, *Audimat*, *Des airs du temps* de Sébastien Lemoine. En 2008, il co-met en scène avec Julie Depardieu *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach. Il part à Buenos Aires et met en scène *Une visite inopportune* de Copi. Il écrit et met en scène *Amor Amor* à Buenos Aires à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance de l'Argentine. Puis, *Les divas de l'obscur*, *Avarice au pays des groseilles*, *Renata*, *Oh la-la oui oui !* le spectacle musical des années folles version swing. Puis écrit et met en scène *Evita*, *amour*, *gloire*, etc.... pour lequel il

reçoit le prix de La Fondation Charles Oulmont. Il met en scène *Pour l'amour du fisc*, puis *Histoire du Soldat*, pour lequel il obtient le prix de la critique et une nomination aux Molières, ainsi que le nouveau spectacle des Caramels fous. Il fait partie de la création Micro Theatre, y écrit et met en scène *La Laudrette*. Il a écrit et met en scène *Berlin Kabarett* avec Marisa Berenson. L'hiver dernier, il a mis en scène *Azor*, une opérette policière, avant de créer avec Daphné Tesson *Michel for ever*, spectacle hommage à Michel Legrand.

Sebastiàn GALEOTA, comédien

Sebastian Galeota est un danseur, acrobate, chanteur, comédien, né à Buenos Aires en Argentine en 1977. Formé très jeune à la danse et à l'acrobatie, il travaille dans des cirques et pour des spectacles jeune public, puis il fait ses études dans la plus grande école de comédie musicale d'Argentine.

En 2000, il est engagé dans la compagnie internationale de théâtre musical dirigée par Chet Walker (NYC). Dès son arrivée en France, il intègre l'équipe de *La Légende du Roi Lion* à Disneyland Paris. Il joue, chante et danse dans : *Piaf je t'aime*, *La petite Sirène*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Une visite inopportune*, *Amor Amor* à Buenos Aires, *Avarice au pays de l'oseille*, *Les divas de l'obscur*, *La veuve Joyeuse*, *L'amour des trois oranges*, *La Grand duchesse de Gerolstein*, *Zémire et Azor*, *The king and I*, *Renata et Evita*, *gloire, amour, etc...* pour lequel Il obtient le prix du meilleur spectacle par La Fondation Charles Oulmont. L'année dernière, il a reçu le Prix Jean-Jacques Gautier pour le rôle de Victor dans *Berlin Kabarett* de Stephan Druet, présenté au Poche-Montparnasse et joue dans la création hommage à Michel Legrand *Michel For ever* de Stéphan Druet et Daphné Tesson.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

JE NE SUIS PAS MICHEL BOUQUET

De Michel **BOUQUET**

Mise en scène **Damien BRICOTEAUX**

À PARTIR DU 4 SEPTEMBRE

Mardi au samedi 19h

Relâches exceptionnelles les 25 décembre et 1^{er} janvier

TCHÉKHOV À LA FOLIE

LA DEMANDE EN MARIAGE / L'OURS

Deux pièces en un acte d'Anton **TCHÉKHOV**

Mise en scène **Jean-Louis BENOIT**

À PARTIR DU 30 AOÛT

Mardi au samedi 21h, dimanche 17h30

Relâches exceptionnelles les 19 novembre, 17, 25

décembre et 1^{er} janvier

MARIE-ANTOINETTE

De **Stefan ZWEIG**

Mise en scène **Marion BIERRY**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

A PARTIR DU 19 NOVEMBRE

Du mardi au jeudi 19h

Relâches exceptionnelles les 25 décembre et 1^{er} janvier

AU CAFÉ MAUPASSANT

De **Guy de MAUPASSANT**

Mise en scène **Marie-Louise BISCHOFBERGER**

DU 22 NOVEMBRE AU 12 JANVIER

Vendredi et samedi 19h, dimanche 15h

MICHEL FOR EVER

Conçu et mis en scène par **Stéphan DRUET**

et **Daphné TESSON**

Musiques de **Michel LEGRAND**

Du mardi au samedi 21h15, dimanche 17h30

À PARTIR DU 22 NOVEMBRE

Vendredi et samedi 21h15, dimanche 17h30

Relâche exceptionnelle le 13 décembre

EVITA, LE DESTIN FOU D'ÉVA PERÓN

Conception et mise en scène **Stéphan DRUET**

À PARTIR DU 12 NOVEMBRE

Du mardi au jeudi 21h

Relâches exceptionnelles les 25 décembre et 1^{er}, 9, 16 et 23 janvier

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE I&II

De et par **Maxime D'ABOVILLE**

À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE

LEÇON I DE L'AN MIL À JEANNE D'ARC

Dimanche 14h30

LEÇON II DE 1515 AU ROI SOLEIL

Dimanche 16h

UN CŒUR SIMPLE

De **Gustave FLAUBERT**

Mise en scène **Xavier LEMAIRE**

À PARTIR DU 16 SEPTEMBRE

Lundi 21h

MADAME SE MEURT !

D'**Olivier BAUMONT** et

Marcel BOZONNET

Création musicale **Thierry PÉCOU**

À PARTIR DU 7 OCTOBRE

Lundi 19h

Relâche exceptionnelle le 30 décembre

CÉLINE, DERNIERS ENTRETIENS

De et par **Stanislas DE LA TOUSCHE**

Mise en scène **Géraud BÉNECH**

À PARTIR DU 9 SEPTEMBRE

Lundi 19h

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 40 €

Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement :

Carte Pass en Poche 35 €, donnant accès au tarif Pass. Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirection **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Assistant administration et relations publiques **Cédric Martinez** | Régie générale **François Loiseau** | Billetterie **Bérangère Delobelle, Beverly Nadaud, Ophélie Lavoine, Stefania Colombo** | Bar **Roman Touminet, Beverly Nadaud, Mavi Su Kasapoglu, Arthur Crusells, Alice Coussement, Quentin Kelberine** | Régie **Romain Perillat, Audrey Paillat, Patrice Hennequin** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Jaafar Aggouri** | Création graphique **Pierre Barrière** | Mise en page **Ophélie Lavoine**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h30 et le dimanche de 14h à 20h30

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE
2019/2020



PASS EN POCHE

OPTEZ POUR UN ABONNEMENT
À PETIT PRIX ET
EN TOUTE LIBERTÉ !

Donnant accès au tarif unique de 20€ par spectacle et à des tarifs préférentiels chez nos partenaires.
Carte nominative valable un an à compter de la date d'achat. Réservation et renseignement au guichet du théâtre.

01 45 44 50 21

75, boulevard du Montparnasse - 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com